

Aussi, quand le jour de Pâques, par exemple, les savants violons de la Maîtrise commençaient leurs premières mesures autour de l'orgue du chœur, le vieillard se retirait comme un lion blessé, près d'une sorte de grillage gothique derrière lequel la jeune fille assistait aux offices ; et là, il écoutait, hochant la tête et grondant tout bas : — " Allez, allez, messieurs, criez, grincez, siffiez, évertuez-vous : tout à l'heure, j'aurai mon tour."

En effet, à peine à la fin de la messe, la voix grêle et chevrotante de l'Archevêque avait-elle entonné les premières paroles de l'hymne pascale, que le vieil organiste s'élançait vers son clavier, comme un aigle sur sa proie. Et là, appuyant sur les touches ses vieux doigts jaunis et durs comme elles, il reprenait à son tour l'hymne triomphale.

Alors que quelque chose d'inouï se passait dans la vieille tribune. Près du vieillard tout transfiguré, Estelle s'asseyait elle aussi sur les vieux coussins de cuir rougi et, le regard attaché sur les yeux de son père avec une étonnante fixité, semblait, comme hypnotisée, sentir tout ce qui se passait dans l'âme de celui-ci. Pressentant les effets musicaux désirés par l'artiste dont l'âme et la sienne ne paraissaient plus faire qu'une, elle faisait courir ses mains légères sur les vieux registres aux inscriptions naïves : " Unda maris ", Onde de la mer, " Voix céleste ", " Tonnerre du Seigneur ! " Et, l'air se précipitant par torrents, quinze mille tuyaux rugissaient dans une harmonie puissante, remplissant les voûtes et faisant trembler les vieilles charpentes de l'antique tribune : — " Morte surrexit hodie ! " chantaient-ils, Alleluia ! Alleluia !

En bas, dans les cinq grandes nefs, les fidèles agenouillés, emportés par un saint enthousiasme, se levaient tout à coup d'un mouvement spontané et, d'une voix immense semblable à celle de la mer, ils reprenaient de concert avec l'orgue, l'immortel et triomphant Alleluia, l'hymne du Seigneur, l'hymne du Dieu vainqueur de la mort !....

La messe finie, l'organiste tout radieux rentrait dans son appartement, et, embrassant sa fille avec effusion : — " Ah ! ma chère enfant, s'écriait-il, la voilà, la musique, la vraie musique qui parle à l'âme et l'élève à son Dieu ! n'en fais jamais d'autre !...." (à suivre.)